

Le Saulchoir, samedi 17

Voilà longtemps que je ne vous ai pas écrit,  
mon cher Fernand, et au moins je ne veux pas que  
les fêtes se passent sans que je le fasse; plutôt que  
d'envoyer une banale "Christmas Card", je préfère  
vous mettre un petit mot trop bref. J'espère que je n'ai  
jamais eu autant de travail, en outre mon propre  
cycle d'études théologiques, des confrères me demandent  
par-ci par-là une collaboration à d'autres travaux, et  
je dois aussi avoir une traduction de ma mère  
(un ouvrage anglais sur le concile de Florence, au X<sup>e</sup> s.).  
Mon intérêt théologique se porte actuellement sur l'économie  
chrétienne du salut et la théologie des sacrements, mais je  
dois collaborer bientôt à un travail collectif sur la  
connaissance naturelle de Dieu au concile de Vatican, travail  
historique (sur la scolastique du XIX<sup>e</sup> siècle), philosophie  
et théologique. En outre je dois organiser avec quelques  
autres une exposition pour commémorer le centenaire  
de Victor Leclercq, qui est une figure de lettres  
francophones et du XIX<sup>e</sup> siècle mais qui est aussi quelque

chose comme le second fondateur de votre ordre religieux.

Et vous, mon cher ami, que faites-vous?  
Où en sont vos travaux? Venez-vous l'an  
prochain? Je serai heureux d'avoir de vos nouvelles  
quand vous aurez le temps de m'en donner. On  
attendait de vous très ma fidèle amitié et je  
vous souhaite pour vous et pour les vôtres de  
bonnes fêtes et une année féconde en labours.

votre dévoué

Fr. J. P. Jasson  
OP.

27-V-61